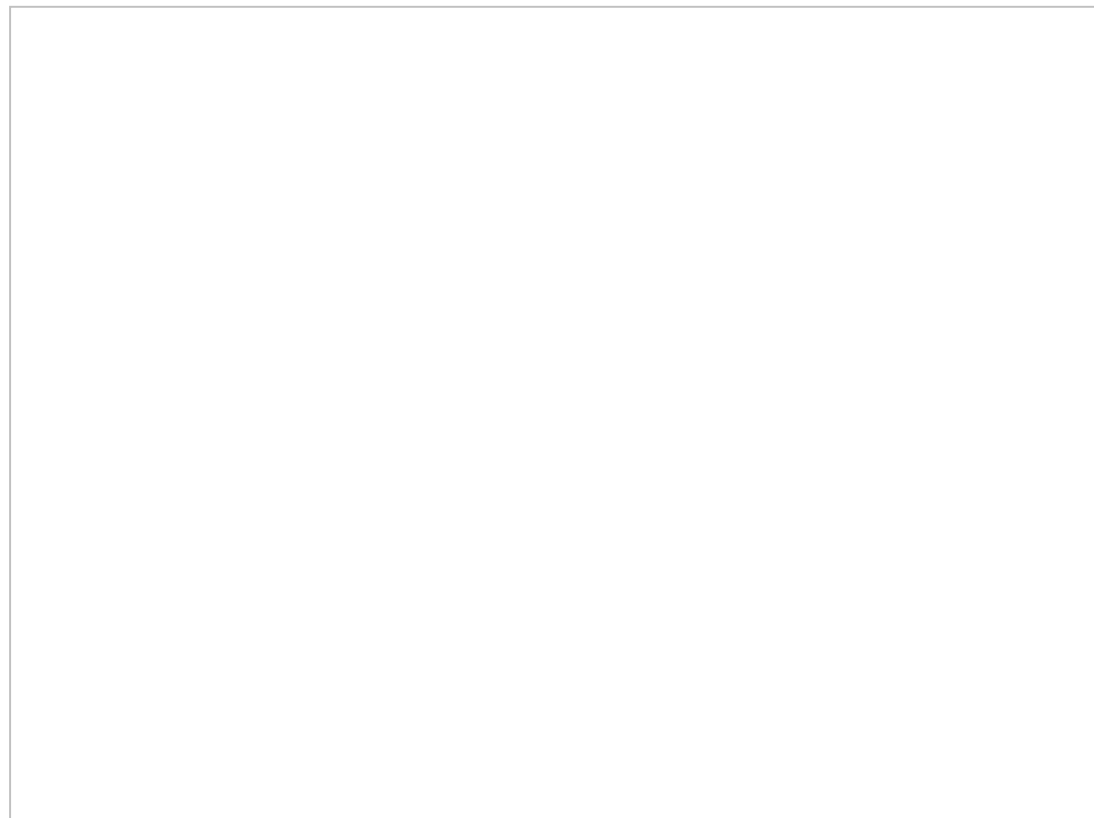

Copie de News letter SOS hérissons été 2018

Christina Meissner <cmeissner@infomaniak.ch>
Répondre à : Christina Meissner <cmeissner@infomaniak.ch>
À : christinameissner59@gmail.com

31 décembre 2018 à 14:29

 Les images externes ne s'affichent pas. - [Afficher les images ci-dessous](#)

Problèmes d'affichage ? Affichez cette newsletter dans votre navigateur.



Eté 2018, déjà 100 hérissons libérés!

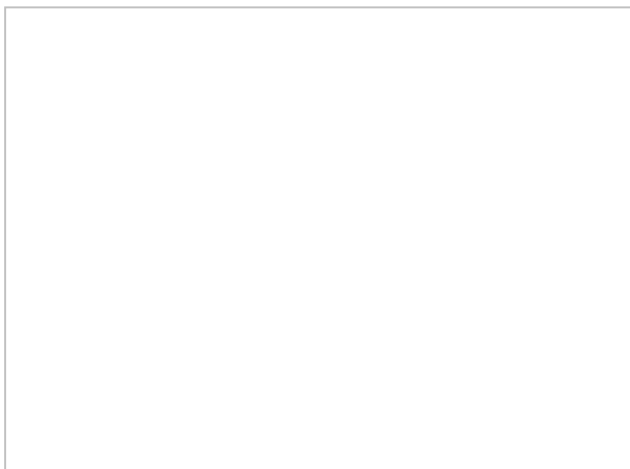
Bonjour reader

Quelques nouvelles du centre à mi-parcours de cette année qui s'annonce aussi chargée que les précédentes. Actuellement un peu moins d'une trentaine de [hérissons sont en soin](#). Plus de 150 ont été accueillis depuis le début de l'année et [plus de 100 libérés](#) après avoir été soignés (dont certains étaient arrivés à fin 2017). Les mois d'été sont clairement un défi, le centre étant constamment en limite de capacité, tous les hérissons mal en point n'ont pas pu être accueillis.

Heureusement que l'équipe des bénévoles est toujours aussi dynamique et que deux stagiaires sont venues leur prêter main forte, Tatiana en juin et juillet et Jeannine en juillet et août. Comme Tatiana l'a découvert durant son stage, s'occuper des hérissons, c'est aussi faire de belles rencontres à travers lesquelles on apprend à mieux connaître non seulement les hérissons mais aussi ses propres congénères, voire soi-même...

Bonne lecture et belle fin d'été !

Christina Meissner



Tatiana, stagiaire en juin et juillet 2018

Avant ce stage, je ne connaissais pas grand-chose sur les hérissons. Je ne savais par exemple pas que si on en voyait la journée, c'était mauvais signe et que ça veut dire qu'ils ont un problème. Je ne savais pas non plus qu'on pouvait donner des croquettes pour chat et

qu'une bouillotte était très importante en cas de découverte d'un hérisson car quand ils sont amaigris, affaiblis, blessés ou malades, ils ont froid. Actuellement, je saurais les premiers gestes à faire si j'en trouve un.

Durant ce stage, je n'ai pas seulement appris des choses sur les hérissons, j'ai aussi appris des choses sur moi. C'était un stage très intéressant pour apprendre à mieux me connaître, car j'avais beaucoup de liberté et ça m'obligeait à devoir parfois me débrouiller et ça pousse à réfléchir plus que quand on doit bêtement obéir aux ordres. En plus, j'étais libre de choisir la façon dont je voulais procéder, ce qui m'a permis de réaliser que, quand je voulais, je pouvais être débrouillarde, ingénieuse et que j'avais un bon sens pratique. Merci pour tout.

Tatiana

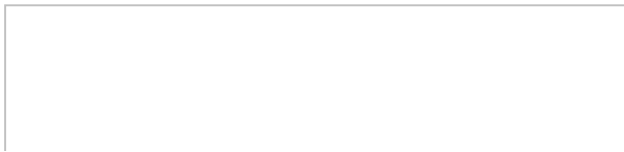


Face au médias_

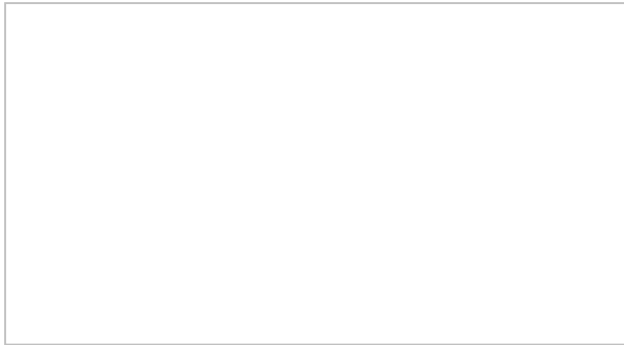
Plusieurs émissions (Léman Bleu et RTS) et articles (L'Echo Magazine, Le Temps, Terre & Nature...), ont été consacrés aux hérissons du centre. Ils ont contribué à faire connaître les dangers qui guettent les hérissons et les blessures qui en découlent.

[Lire les articles](#) et [voir les vidéos](#) sur le centre SOS hérissons

Sensibiliser le public est essentiel. Les propriétaires de jardins notamment, doivent être attentifs à la biodiversité et laisser des coins de nature afin que les hérissons et bien d'autres espèces

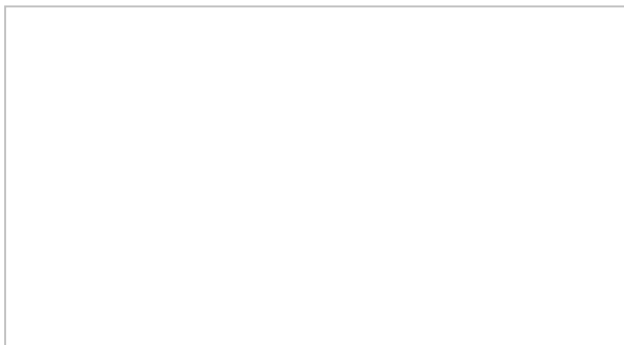


puissent vivre du mieux possible leur vie d'animaux sauvages et libres dans les espaces que nous partageons avec eux.



Il est temps de laisser plus de place à la nature comme le démontre le recensement des hérissons mené au niveau national et qui révèle une diminution de 40% des effectifs en vingt ans ! (voir article suivant sur le recensement des hérissons)





Hérisson y est-tu ?

Si grâce aux données du centre SOS hérissons la répartition des hérissons dans le canton de Genève et alentours est bien connue, c'est loin d'être le cas ailleurs en Suisse. Raison pour laquelle une recherche a été lancée en 2018 au

niveau romand. Des bénévoles du centre SOS hérissons ont participé à cette étude en posant des tunnels pour détecter le passage de hérissons (image ci-contre). Pour en savoir plus lire le communiqué de presse du projet "hérisson y est-tu ?" ci-dessous et consulter le site Nos voisins sauvages y relatif.

"Recensement systématique des hérissons

Les hérissons sont pour la plupart des habitants des agglomérations et vivent sur le pas de notre porte. On les observe rarement, car ils sont nocturnes. De plus, des indices semblent montrer qu'il y a aujourd'hui bien moins de hérissons dans les villages et les villes qu'il y a vingt ans. Le projet « Hérisson y es-tu ? » étudie systématiquement la présence de hérissons. Des tunnels à traces sont équipés de feuilles de papier et de bandes d'encre en leur milieu et placés dans des jardins privés et dans des espaces verts. Quand un hérisson passe par un tel tunnel, il y laisse ses empreintes de pattes. De cette manière, on a la preuve de la présence de l'espèce dans une zone donnée. De manière complémentaire, les observations peuvent être signalées sur la plateforme www.atlas.nosvoisins Sauvages.ch. Chaque observation est importante pour obtenir une image représentative. Sur le site internet, vous pouvez également découvrir où des hérissons ont déjà été observés et comment vous pouvez rendre votre jardin ou les environs de votre maison plus accueillants pour les hérissons.

Depuis mai 2018, 1120 observations de hérissons ont été enregistrées. Jusqu'à présent, les tunnels à traces ont été posés dans 105 kilomètres carrés. Aucun hérisson n'a été trouvé dans 48 % des carrés évalués jusqu'à présent. Ces résultats indiquent que, bien que les hérissons soient encore très répandus en Suisse, il y a des lacunes dans leur distribution qui nécessitent des recherches plus approfondies.

A la recherche d'observations de hérissons

Les relevés de terrain du projet se poursuivent jusqu'à la fin du mois d'août. En outre, toutes les observations de hérisson peuvent être signalées sur la plateforme atlas.nosvoisins Sauvages.ch, si possible avec une photo. Chaque observation compte ! Enfin, on recherche encore des bénévoles pour s'occuper des carrés restants pour le recensement avec les tunnels à traces. Votre coopération comprend la pose et le contrôle quotidien de dix tunnels durant une semaine dans une zone donnée. Vous trouverez de plus amples informations sur la plateforme atlas.nosvoisins Sauvages.ch. L'inscription est possible directement via la carte interactive.

Etudes sur la faune pour le nouvel atlas des mammifères

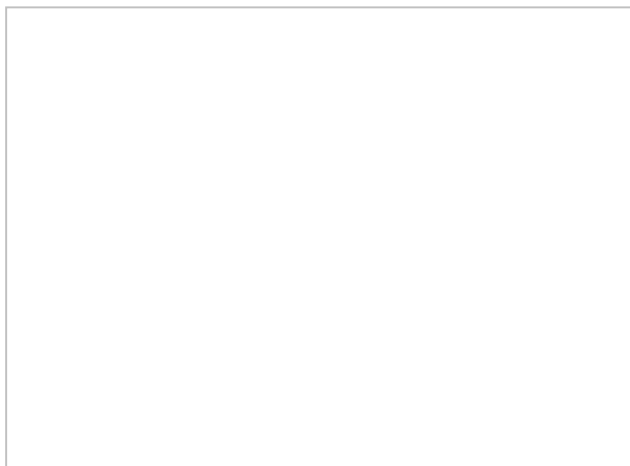
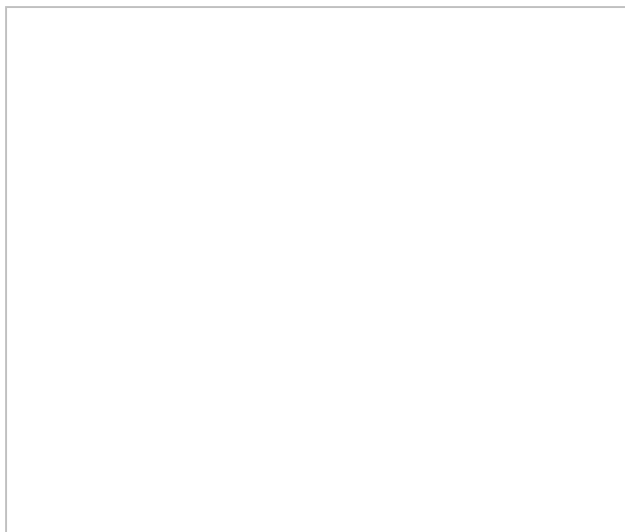
Dans le cadre du projet « Hérisson y es-tu ? », la population de Suisse et du Liechtenstein est invitée à signaler les observations de hérissons et d'autres animaux sauvages sur la plateforme atlas.nosvoisins Sauvages.ch. Ces observations sont intégrées dans le nouvel Atlas des mammifères de la Suisse et du Liechtenstein, qui est en cours d'élaboration par la Société suisse de biologie de la faune SSBF. Les observations peuvent également être saisies sur les plateformes Webfauna ou ornitho.ch.



Des blessures évitables

Trop d'animaux arrivent au centre avec des blessures si graves que les soins prennent des mois et parfois ils ne peuvent retourner qu'à une semi liberté. Je ne vous parlerai que de 3 hérissonnes très courageuses [mais il y en a eu tant d'autres...](#)

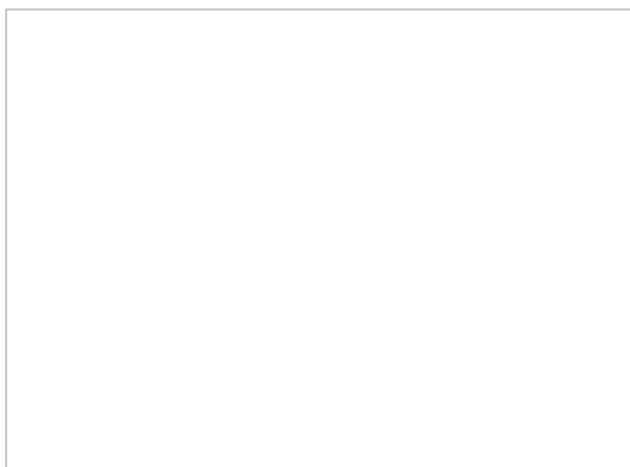
Ci-contre : Nemesis en août 2018



Chatra, Nemesis et Shilna

Ces trois hérissonnes ont toutes eu le museau arraché. Chatra par un chien, Nemesis et Shilna probablement par une débroussailleuse. Il a fallu du temps, plusieurs passages chez le vétérinaire (clinique des Tuileries) et des soins quotidiens pour qu'elles retrouvent un

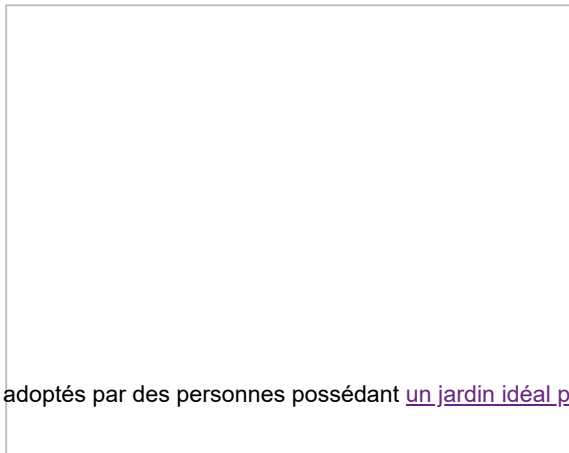
semblant de museau fonctionnel. La bonne nouvelle est qu'elles sont toutes vivantes et bien portantes mais en parc..



Shilna

Contrairement à Nemesis, Shilna avait davantage de chair sur le museau et donc le derme a eu une chance de se reconstituer et de recouvrir presque entièrement l'os. Après plusieurs passages chez le vétérinaire pour recoudre gueule et oreille, Shilna est sur la bonne voie.

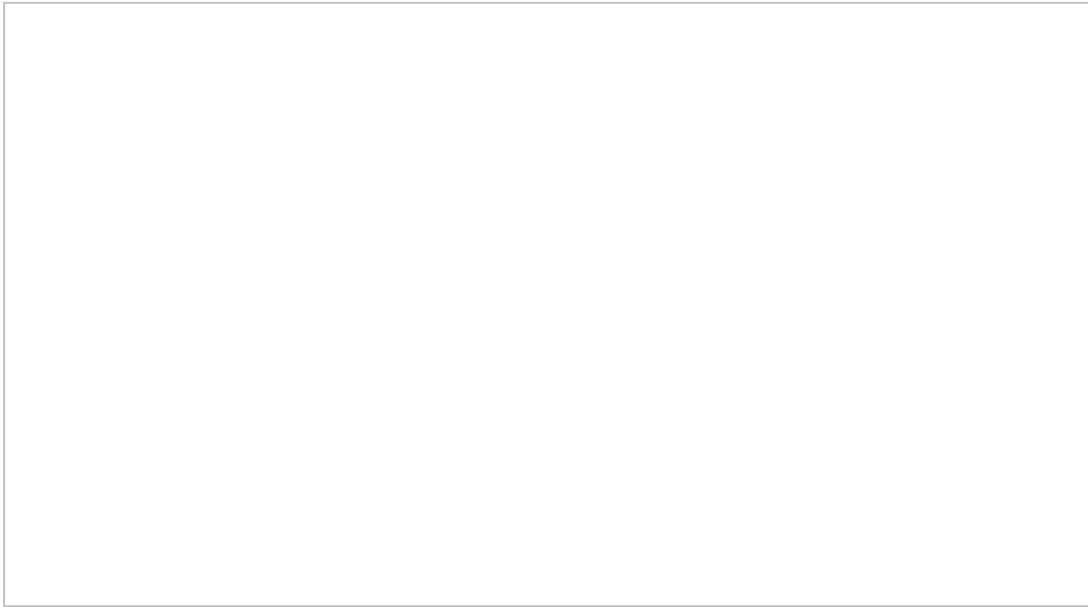
Chatra



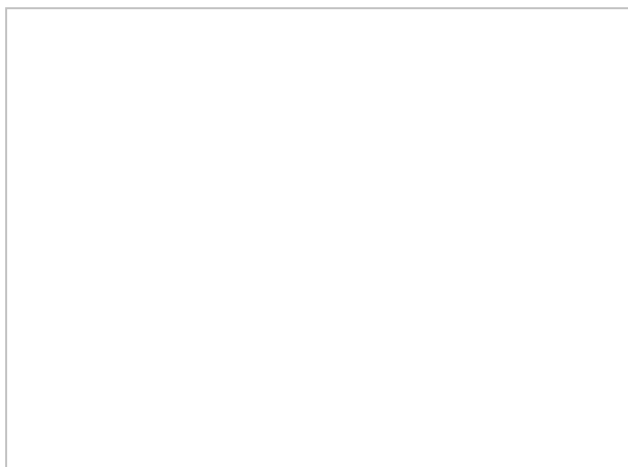
Alors qu'elle était en soin, suite à la morsure subie, et bien qu'elle ait définitivement perdu sa truffe, Chatra a donné naissance à 3 bébés: [Chisabelle](#), [ChiFred](#) et [ChiKatia](#). Elle en a même adopté un quatrième, [Rémuse](#) qui venait d'arriver au centre et n'avait que quelques jours.

Chatra est dans mon parc avec ses deux derniers bébés, les autres ayant été libérés en bonne santé et bien grassouillets. Ils ont été

adoptés par des personnes possédant [un jardin idéal pour les hérissons](#).



Jeannine, stagiaire en août 2018



Je m'appelle Jeannine. Je suis originaire du Pas de Calais dans le Nord de la France à une heure de la Belgique.

Passionnée par les hérissons, j'ai voulu rencontrer une fée des hérissons. Mais oui, ça existe !

Je suis, donc, arrivée chez Christina en Suisse ; dans ce beau pays qui sent bon le chocolat et qui sait produire d'excellents vins et de succulentes bières.

Christina et son mari m'ont accueilli à bras ouverts durant 15 jours. Leur bonté et générosité n'ont pas d'égal. Ces 15 jours, sous le soleil brûlant du mois d'août, ont été riches et fabuleux. Voir de petits estropiés par les activités humaines retrouver leurs capacités par la volonté de notre bonne fée relève quelquefois du miracle. Malheureusement, la bonne volonté ne suffit pas toujours. Il arrive des animaux en très mauvais état, voire en trop mauvais état. Je ne pourrai pas oublier [Swissy](#), qui n'a pas survécu à une lourde intervention tant sa blessure était grave, et qui, pourtant, était entre deux bonnes mains ; [Florette](#), défigurée ; [Olaf](#) au palais fendu ; [Sperry](#), le petit polisson mordeur ; la petite [Myriam](#) à qui j'ai porté une attention particulière durant 4 jours

avant qu'elle ne rejoigne le paradis des hérissons et à tous ces trois pattes qui ressuscitent grâce aux bons soins de Christina ([Helvetica](#), [Pasquie](#), [Caramel](#)...) Je ne peux les énumérer tous. Mais tous resteront dans mon cœur.

Je n'oublierai pas tous ces bénévoles qui entourent Christina, bien dévoués pour la cause des petits piquants et participent volontiers à l'activité de l'association, mais également Adri, une véto extraordinaire de la Clinique des Tuileries.

Et, bien sûr, je porte haut dans mon estime Christina pour l'intérêt qu'elle porte à nos petits amis, pour sa générosité et sa confiance.

Je vous remercie toutes et tous de votre accueil et gentillesse. Bonne continuation à vous et longue vie à SOS Hérissons. Merci.

Jeannine



 Mireille et Harry Cot

Quelques nouvelles des hérissons de 2016-2017

Rappelez-vous de [Mireille](#), notre championne 2016. Arrivée en 2015, elle partageait son parc avec [Harry Cot](#) un hérisson handicapé arrivé au centre en 2017 (image ci-contre). Grâce aux bons soins de Sandrine, ce dernier s'est remis et a pu enfin rentrer chez lui ce printemps. Quant à Mireille, elle est

malheureusement décédée cet été suite à une blessure à la patte qui ne pouvait pas être soignée. .

 Grincheux

Adieu Grincheux

[Grincheux](#) sévèrement handicapé de naissance qui vivait en cage chez Morgane, nous a hélas aussi quitté cette année. Merci à elle de l'avoir hébergé et soigné et d'avoir accepté de raconter son histoire ci-après:

"Je vais vous raconter l'histoire de mon hérisson handicapé moteur. Il est arrivé au centre avec ses frères et sœurs. Ils ont été nommés comme les sept nains et mon hérisson a hérité de celui de Grincheux.

Je dois avouer que je n'étais pas super emballée par ce nom puis je me suis dit que ça lui allait pour finir comme un gant car il pouvait être sacrement grincheux. Nous avons très vite constaté à son arrivé qu'il avait un problème, il penchait sur le côté. Le temps a passé, ses frères et sœurs sont retournés dans la nature alors que lui, il est resté avec nous. Comme il était clair qu'il ne partirait jamais et ne voulant pas le laisser seul dans

rendre la vie la plus confortable possible.

sa petite cage, je l'ai embarqué chez moi, il est arrivé le jour de Noël. C'est là que l'aventure a commencé pour moi. Mon travail a été de lui

Dans un premier temps, j'ai changé sa nourriture car Grincheux souffrait de gros problèmes gastriques qui lui donnaient d'horribles diarrhées. Il ne m'a pas aidé pour la suite des choses. Quand j'ai commencé des séances de physio, il n'était pas très content et j'ai dû l'appivoiser pour qu'il arrête de se mettre en boule. Cette partie de l'histoire fait toujours rire les gens mais je peux

vous l'assurer, la physio lui a fait un bien fou ! Ses pattes arrière craquaient terriblement au début et c'était douloureux car ses articulations étaient toutes enflammées. Après avoir commencé un traitement de cortisone pour le soulager, les séances ont pu reprendre, ses pattes se sont mises à aller mieux et surtout, elles sont devenues plus fortes. Est venue ensuite la modification de sa cage. Je lui ai construit un U en boîte pour qu'il puisse se balader sans tomber sur le côté et vu l'énergie qu'il y mettait, il devait trouver ça plus que sympa. J'ai aussi investi dans des gamelles plus lourdes pour qu'il puisse manger sans se les retourner dessus. Il avait un appétit d'ogre. La nourriture, c'était une de ses plus grandes passions! L'étape suivante fut par contre un échec. Je lui ai construit un chariot pour qu'il puisse se déplacer et même si le chariot était parfaitement utilisable, Grincheux n'avait pas assez de force pour garder ses articulations droites. Après tout, je crois que ça n'était pas si grave car il a trouvé de lui-même des moyens de découvrir ma chambre.

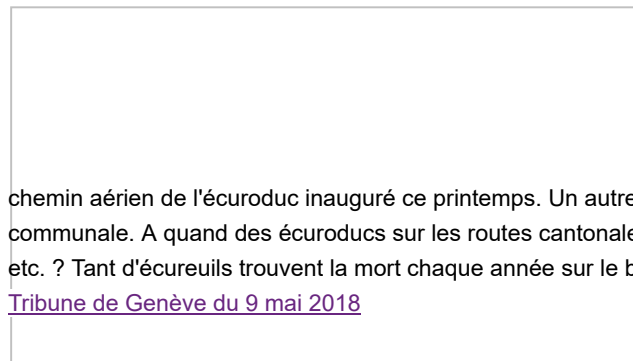
Grincheux était un hérisson attachant, il aimait bien les câlins sur les pattes, il venait contre moi pour dormir et quand il ne dormait pas, il tirait sur mes habits, ça avait l'air de beaucoup l'amuser. Malheureusement après un an et demi son état s'est dégradé. Il ne mangeait plus très bien, dormait sans arrêt et s'irritait à la moindre chose. Voyant que son état ne s'améliorait pas, j'ai pris la décision de l'endormir. Ma vétérinaire m'a dit que Grincheux souffrait sans doute d'un abcès au cerveau. Ce dernier a dû subir trop de dégâts mais c'était surtout devenu extrêmement douloureux pour lui. Je n'ai aucun regret, je lui ai donné la meilleure vie possible et je ne l'ai pas laissé souffrir inutilement. Même si cela pouvait parfois être pénible et long quand il ne voulait pas m'aider pour ses traitements, j'ai quand même été contente de partager sa vie."

Morgane



Et si on parlait Ecuroduc ?

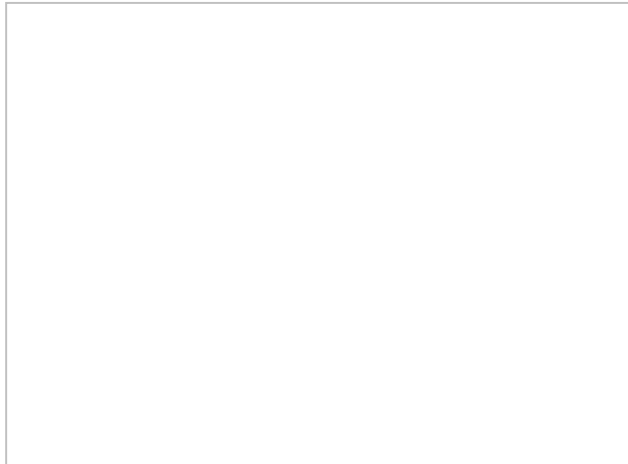
Bonne nouvelle, la commune de Vernier n'abrite pas seulement le seul centre de soins pour hérissons du canton mais également le premier écuroduc. Mis en place pour permettre le passage facilité



chemin aérien de l'écuroduc inauguré ce printemps. Un autre a suivi à Meyrin, au niveau de l'auberge communale. A quand des écuroduc sur les routes cantonales telles celles du Grand Lancy, d'Hermance, etc. ? Tant d'écureuils trouvent la mort chaque année sur le bitume faute de passage. [Lire l'article de la Tribune de Genève du 9 mai 2018](#)

entre les grands arbres du parc de la mairie et l'école des Ranches qui abrite des noyers et donc une nourriture appréciée. Espérons que l'écureuil roux aperçu tant de fois sur la route, trouve le





Un grand merci !

Merci à **Cats & Dogs** pour leurs dons de nourriture appréciés à leur juste valeur par nos petits gloutons ! Merci aussi à l'imprimerie **Atar SA** pour ses fins de rouleaux de papier qui garnissent les cages des hérissons pour leur plus grand bonheur (ils se l'arrachent !).

Merci à toutes les personnes qui aident le centre par leur parrainage, leur adoption, leurs dons en nature et leur temps en tant que bénévoles.

Grâce à ces derniers, j'arrive encore à dégager quelques heures par jour pour faire autre chose, enfin presque...



[Se désabonner](#) - [Modifier votre souscription](#)

Christina Meissner
1214 Vernier